

Arabie. Cependant, la trace de son pied qui s'était déjà posé sur le sol rocheux y demeura ineffaçablement imprimée et j'eus le bonheur de la contempler dans la jolie petite mosquée commémorative de la vision, près de la porte de la ville, sur la route d'Hauran. »

Palgrave. *Une année de voyage dans l'Arabie centrale*. 1862, 1863; in-8, 2 vol. fig.

Voilà pour l'imagination et les yeux.

Mais que de richesses dans les vallées, que d'opulence dans les cités ; quel commerce dans les ports, quelle industrie partout ! et comme les quatre millions d'habitants de ce pays fourniraient à l'Égypte de bons et solides soldats !

Abdallah ne chercha point à s'opposer au torrent. Il laissa enlever sans résistance toutes ses villes les plus grandes et les plus belles : Ghazah, Jaffa, Kaiffa, Jérusalem, Naplouse. Bientôt, à l'extrémité de la rade où s'élève Saint-Jean-d'Acre, Ibrahim, imitant le général Bonaparte, installa son quartier général à Kaiffa, au pied du mont Carmel ; là il concentra ses munitions, sa réserve, ses navires. — Cinq vaisseaux de ligne, plusieurs frégates, un nombre infini de bâtiments légers devaient cerner la ville, la bloquer et la bombarder ; trente mille hommes l'investissaient du côté de cette langue de terre si étroite dont l'approche est si difficile. Le 26 novembre, les travaux du siège commencèrent. Abdallah n'en fut que médiocrement soucieux.

Une courtine flanquée de trois grosses tours carrées, à la manière du moyen-âge, des ouvrages importants dus à Djeddar-Pacha, Ahmet, surnommé le Boucher, une muraille bastionnée, qui fait le tour de la ville ; une seconde enceinte du côté de l'isthme, la mer de tous les côtés, semblaient le protéger suffisamment. Quoique sa gar-